

LE PAYS DU SAFRAN SOCLE D'UN TOURISME DE VALEURS

BENHALIMA Hassan

Chercheur

Ex-Doyen de la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines

Agadir -Maroc

INTRODUCTION

Dans le cadre de la troisième édition du Festival du safran qui s'est tenue du 29 octobre au 1^{er} novembre 2009 à Taliouine (Province de Taroudant, Région du Souss - Massa - Draa) et à l'issue du Forum sur l'Economie Sociale et Solidaire, des ateliers avec des visites de terrain furent organisés autour de thématiques diverses, dont celle se rapportant au développement du tourisme rural et son articulation avec la valorisation des produits du terroir.

Cette approche du territoire safranier à travers le tourisme patrimonial a ciblé trois villages situés sur les marges orientales de l'Anti-Atlas, à mi-chemin entre Taliouine et Tata et à deux heures de piste d'Agadir Melloul, à savoir les douars de Taltgmoute, Assrargh et Aguinan.

En dépit des difficultés d'accessibilité du terrain, la visite de ces hauts lieux de la géologie du précambrien, de la biodiversité et de l'organisation paysanne communautaire, ne laisse pas indifférent le chercheur, le touriste ou le randonneur en quête d'espaces sauvages et d'émotions fortes.

En effet, un séjour – aussi court soit-il – dans ces contrées enclavées, ne manque pas de susciter chez le visiteur, une sensation d'émerveillement face à la splendeur du paysage minéral et la dignité d'une population modeste, mais accueillante et généreuse. Cette tournée, m'a inspiré quelques impressions que je tiens à livrer en vrac à l'occasion de la restitution des travaux de groupes mobiles, en remerciant vivement M & D de m'avoir offert cette opportunité.

1. LA ZONE DE TALIOUINE : PAUVRETE DES RESSOURCES, PRECARITE SOCIO-ECONOMIQUE ET GENEROSITE DE CŒUR DES HABITANTS

1.1. Contraintes et atouts du territoire safranier

Le pays de Taliouine, situé dans le Jbel Siroua, à la jointure du Haut Atlas et de l'Anti-Atlas, est une zone de montagne dont les ressources naturelles sont limitées. L'extrême complexité du relief de cet espace et le caractère semi-aride du climat, expliquent l'exiguïté du terroir agricole et la grande dispersion des sites cultivés et ce en fonction de la disponibilité des points d'eau (sources, puits, cours d'eau saisonniers...) et des sols agricoles qui leur sont liés. En dépit de ces contraintes, les familles paysannes ont réussi à s'adapter et à maintenir, dans le cadre de leurs villages, des traditions communautaires très solides, qui leur ont permis de préserver la biodiversité et de développer une agriculture de subsistance, basée sur des cultures irriguées et en bour, associée à un élevage extensif de caprins et d'ovins. Toutefois, l'une des particularités de ce système est de consacrer une place de choix à la culture du safran, qui reste dans ce cas un produit spécifique à haut potentiel commercial et qui fait de Taliouine le plus important centre de production du « zaafrane » au Maroc. L'artisanat aussi, constitue un appui appréciable dans cette économie de subsistance, particulièrement la poterie et le tissage des tapis.

Les transferts d'argent par les émigrés et la participation de ces derniers comme support de l'économie rurale locale et l'engagement de M&D avec des partenaires institutionnels et la société civile pour soutenir plusieurs projets de développement, ont contribué à désenclaver relativement cette zone et à lui insuffler une certaine dynamique, en mettant à profit les traditions d'entraide et de solidarité de la communauté villageoise locale.

1. 2. Capital humain et développement : les faiblesses et les forces

Il est à remarquer que ce territoire est classé aujourd'hui parmi les régions les plus pauvres du pays. Comme l'a signalé l'un des consultants de la F.A.O. à ce forum, l'indice de pauvreté y atteint 34% contre 14% pour le pays, soit plus que le double de la moyenne nationale. Cette précarité est liée à plusieurs déficits, notamment en matière d'emploi, d'accès à l'éducation et la santé, d'infrastructures de communication, d'équipements de transformation et de conditionnement... Les efforts déployés ces dernières années par les associations, les collectivités locales et les pouvoirs publics, notamment dans le cadre de l'Initiative Nationale de Développement Humain, viennent confirmer le retard accusé par ces régions périphériques dans différents domaines.

Toutefois au-delà des carences constatés sur le terrain et des aspects quantitatifs précédemment signalés, la visite du pays safranier laisse transparaître une impression de sérénité et de bien-être relatif chez les villageois, et que trahissent parfois certaines statistiques qui peuvent induire un niveau de dénuement extrêmement élevé. En fait, en dépit de leurs conditions matérielles difficiles et de leur sentiment d'enclavement géographique et de marginalisation, les habitants que nous avons rencontrés et vus à l'ouvrage, laissent dégager une grande richesse intérieure, faite de dignité, de fierté et de savoir-faire.

2. UN HERITAGE COMMUNAUTAIRE RICHE EN SAVOIR-FAIRE ET OUVERT SUR LE FUTUR

2. 1. Communauté villageoise et construction des paysages agro-culturels : de la Jmaâ à la mobilisation citoyenne

Parmi les aspects qui interpellent dans ce pays, il faut relever d'abord la grande ingéniosité humaine qui a présidé pendant des siècles à la construction des paysages agro-culturels, et ce en terme d'exploitation raisonnée des ressources disponibles et d'aménagement rationnel de l'espace agricole et d'habitat, d'autant que les conditions naturelles sont plus que contraignantes et imposent des modes d'organisation et de gestion fondés sur l'équité sociale et la parcimonie.

Derrière cette construction paysagère et l'économie sociale et solidaire qui l'a sous-tend, se profile en réalité un héritage communautaire très riche, fondé sur des repères culturels solides et des valeurs de labeur, de partage et d'entraide villageoise. Ainsi pour assurer leur subsistance dans un milieu aussi hostile et cloisonné et tirer le meilleur profit des ressources disponibles, les habitants du pays du safran se sont toujours mobilisés dans un cadre communautaire, en se pliant à des règles de travail acharné et assidu. Ce qui imposa dès le départ des formes d'entraide au sein du groupe (tuiza) et surtout la mise en place d'une assemblée représentative appelée Jmaâ qui est un organe de régulation, de gestion des ressources et de mobilisation des hommes au profit de l'entité villageoise. Avec l'émergence de l'administration moderne et le nouveau découpage territorial à l'ère de l'Indépendance, cette institution traditionnelle perd de ses prérogatives d'antan et se trouve remplacée par la commune rurale. L'aspiration à la participation et à la démocratisation des prises de décisions et de leur mise en œuvre, a fait que les périphéries ont commencé à réclamer le droit à l'équité dans les interventions publiques. D'où l'apparition de nouvelles formes de redéploiement social à caractère citoyen cette fois ci, telle que la création d'associations et de coopératives en vue de pallier les carences au niveau local (enclavement géographique d'abord, manque d'infrastructures, mobilisation des ressources face à la désertification et au tarissement des sources...). Ce mouvement citoyen a été à l'origine de plusieurs partenariats entre l'Etat, les collectivités locales, la société civile, les organismes de développement humain et certains bailleurs de fonds étrangers. La femme rurale, malgré un taux d'analphabétisme élevé, est une actrice importante dans ce système, auquel elle participe activement en tant que femme au foyer d'abord et en tant que productrice agricole et d'artisanat domestique ensuite, et ce rôle se trouve renforcé davantage en l'absence d'un mari migrant, ce qui est le cas de plusieurs foyers.

Il est à signaler à ce propos que de nombreux émigrés sont associés à ces efforts de développement, soit en contribuant au financement des équipements collectifs, soit par la réalisation de projets

d'intérêt local (construction de demeures, auberges, petits commerces, transports...)ou le transfert d'argent à leur famille restée dans le bled.

2.2. Une culture ancestrale de gestion de la pénurie

En effet, en dehors des zones bour, le système agraire dans les douars est basé sur des cultures irriguées, utilisant des techniques judicieuses de mobilisation de l'eau et de protection du sol. La rareté de la terre arable par exemple a poussé les paysans à aménager les versants pour y construire de minuscules lopins étagés. Ce cas est illustré par l'oasis d'Aguinan qui offre un paysage majestueux de terrasses accrochées aux flancs d'une profonde gorge, qui s'ouvre en amphithéâtre vers le sud, et le long de laquelle s'égrène une série de hameaux suspendus, occupant en général les parties incultes et accidentées.

L'acheminement de l'eau vers les terrasses et sa distribution selon des procédés techniques régis par le droit coutumier, est un autre indicateur de cette gestion de la pénurie. Dans les petits périmètres irrigués, où le réseau des canaux (séguias) n'est que la projection de l'ordre social local, le système de culture est très intensif et exige l'usage de fertilisants naturels, ce qui autorise des rendements élevés et permet une polyculture étagée, basée sur le palmier dattier qui joue le rôle de régulateur thermique pour les cultures qui l'accompagnent comme les autres arbres fruitiers, la céréaliculture, le maraîchage et les cultures fourragères destinées à l'élevage en stabulation. Si le safran reste le symbole du pays de Taliouine-Taznakht, les terroirs et finages villageois que nous avons visités abritent divers produits spécifiques comme l'amande, l'huile d'olive, les dattes, les grenades, le miel - tous des produits biologiques - et une végétation spontanée constituée de câprier et de plantes aromatiques et médicinales. A l'exception d'une coopérative spécialisée dans le conditionnement des dattes à Aguinan, la valorisation de ces produits du terroir reste rudimentaire, voire inexistante comme c'est le cas des plantes médicinales dont la transformation échappe aux populations locales et est le fait d'entreprises étrangères à la région.



Dattes d'Aguinan



Potier du village de Taltgmoute

Quant à l'artisanat rural, il constitue une activité d'appoint qui complète l'agriculture. Toutefois le village de Taltgmoute semble vivre essentiellement de la poterie dont la production très florissante naguère, a du mal à être écoulée aujourd'hui sur le marché, et ce en raison de la concurrence des produits modernes et du manque d'innovation. D'où l'urgence d'une mise à niveau des artisans potiers et la nécessité de faire évoluer leurs produits en terme de design et de marketing et de veiller à transmettre leur savoir-faire aux générations montantes.

3. UN CAPITAL HUMAIN RICHE EN SAVOIR-ÊTRE ET SAVOIR-VIVRE

3.1. Un savoir-être bien enraciné

Cet héritage communautaire ne s'arrête pas uniquement à cette capacité de mobilisation et de gestion des ressources et de l'espace au profit des villageois.

Il concerne également la gestion des conflits et des rapports sociaux, d'où l'enracinement d'un savoir-être qui implique un sens de responsabilité accru et un code de conduite au sein de la société, basé sur l'effort, la participation, le respect d'autrui, la pudeur et la non dilapidation des ressources,

même si des comportements et aménagements laissent présager d'une pénétration en douceur de nouveaux systèmes de valeurs, influencés par le modèle urbain et occidental de consommation, notamment par le biais des migrants et des médias.

3. 2. Du savoir-survivre au savoir-vivre.

Enfin le savoir-survivre dans un environnement aussi difficile et précaire est ce qui résume le mieux le degré d'évolution d'une société et sa capacité à transformer son génie d'adaptation en art de vivre. Ce dernier se décline à travers la simplicité et la sobriété des villageois, ainsi qu'à travers le mode d'habiter et d'organiser l'espace domestique, la décoration, le costume et les parures, la cuisine et l'art de recevoir avec tout son rituel associé à la cérémonie du thé et la dégustation de la cuisine locale à base de couscous et de tagines aux légumes du terroir. Les événements festifs sont également l'occasion de découvrir toute la richesse de l'art de vivre local, surtout que la fête est un temps fort où se conjuguent les traditions d'accueil, de cohésion sociale et de partage et où la chaleur humaine et la convivialité l'emportent sur l'artifice.

3. 3. Société rurale et valeurs d'hospitalité et de générosité

En effet, en rendant visite chez les membres des coopératives de poterie et de conditionnement des dattes ou en séjournant à l'auberge d'Assrargh, nous avons été très sensibles à l'accueil chaleureux que nous ont réservé les habitants et relevé surtout les gestes de générosité qui ont marqué notre passage. C'est dire le grand intérêt qu'accordent les villageois à la qualité des rapports humains et particulièrement quand il s'agit de recevoir l'autre, avec lequel, dans un esprit de tolérance et d'ouverture, on privilégie l'échange et la communication.



Rencontre à la coopérative dattière d'Aguinan



Pique-nique organisé par l'aubergiste d'Assrargh

4. PROMOUVOIR UN TOURISME DE VALEURS ET DE RESSOURCEMENT BASE SUR LA RICHESSE DU PATRIMOINE LOCAL ET LES EXPERIENCES ENDOGENES DE DEVELOPPEMENT

4. 1. Des paysages variés et contrastés : une mise en scène fascinante

Dans ce pays safranier où l'agriculture reste l'ossature principale, l'agro-tourisme et l'artisanat peuvent constituer une ressource d'appoint non négligeable pour la population, surtout que la région est un assortiment riche en couleurs, en formes, en sons, en goûts, en saveurs et en symboles.

Regorgeant de paysages contrastés, de repères identitaires très forts et d'une multitude de chantiers de développement, ajouté à la générosité de cœur de ses habitants, ce territoire présente en effet de grandes opportunités pour l'émergence d'un tourisme doux et solidaire, basé sur l'appréciation d'un patrimoine physique et civilisationnel très riche et la consommation de produits de terroir et d'artisanat variés.



Tagadirt d'Assrargh



Palmeraie d'Aguinan

En effet tout y invite à la découverte et la contemplation. Il y a d'abord le chaos minéral anti-atlastique dont la palette de volumes, de teintes et de textures des roches, constitue une source d'émerveillement permanent des sens. La limpidité totale du ciel, la pureté de l'air et le calme absolu de la nature, synonymes de sérénité, sont un appel constant à la méditation.

Le contraste entre le substratum rocheux désincarné et le tissu de jardins et de rayures d'eau étagés que surplombe une architecture de pierres et de terre tatouée, est une facette non moins attrayante de ce paysage noyé de lumière à la lisière du présahara. Le besoin de se ressourcer dans un tel milieu et l'envie de découvrir des sites qui allient beauté, traditions et qualité de vie, sont autant d'atouts qui renforcent l'attractivité de ce pays.

4. 2. Territoire safranier et identité culturelle multiséculaire : une source d'attractivité

Par ailleurs la richesse du patrimoine matériel et immatériel attribue à cette région une authenticité et une identité très fortes, au point qu'en parcourant le terrain, on ne manque pas de découvrir un écomusée ouvert en permanence. Pour s'en convaincre, et en dépit des mutations diverses qui affectent la société et les noyaux villageois anciens en proie à l'éclatement, il suffit de contempler l'organisation minutieuse des terroirs et des systèmes de culture et d'irrigation, l'esthétique de l'architecture traditionnelle écologique et intégrée au paysage, l'organisation des ruelles, les maisons, leur ordonnance, les éléments de décor extérieur (fer forgé, portes ouvragées...), les équipements communautaires et les lieux d'emmagasinage et de conditionnement des produits du terroir... Omniprésente, la culture populaire marque également de son empreinte les hommes et l'espace. Elle est véhiculée à travers toutes les formes d'expression (langue amazighe, chant, musique, danse, poésie, maçonnerie, henné, artisanat, signes...). Ce sont la prise de conscience par les acteurs villageois de la richesse de leur environnement physique et culturel et la volonté de faire du tourisme rural une activité créatrice d'emplois et génératrice de revenus, qui expliquent la multiplication récente des auberges à travers cette zone et l'identification de circuits de grande randonnée, et ce afin de drainer les amateurs d'aventure et d'évasion, même si l'afflux touristique reste pour le moment très limité en raison des difficultés d'accès.



Tapis du village de Tizgui



Panier de fleurs de safran (récolte 2009)

CONCLUSION

Grand levier de développement, cet héritage aux multiples facettes, n'aurait pas résisté à l'usure du temps, s'il n'existait une grille de valeurs, à travers laquelle les villageois ont réussi à maintenir une civilisation rurale solidaire, authentique et préservatrice de diversité biologique et culturelle et de dignité humaine. A l'instar d'autres éco-systèmes similaires et en dépit des mutations et des carences enregistrées, cet exemple de construction et de pérennisation d'un système agro-culturel en milieu hostile, avec une âme et une qualité de vie incontestables, mérite d'être perçu par les touristes comme une échelle de réflexion pertinente et ce à la lumière des dérèglements de toutes sortes que connaît notre planète et qui sont le fruit de pratiques et de dérives de systèmes de production et de consommation peu soucieux du développement durable et des valeurs qui le sous-tendent. De la même façon, l'expérience de valorisation du territoire safranier à travers de multiples projets et l'effort de leur prise en charge par les acteurs eux-mêmes, sont dignes d'être médités et saisis par les visiteurs, notamment ceux sensibles aux problèmes de développement, comme une piste de solutions endogènes et une leçon d'écoute et de proximité avec le terrain.

D'où le grand intérêt de miser dans ce territoire, sur la promotion d'un tourisme de valeurs sociétales, qui tout en respectant l'environnement et les cultures locales, devrait rapprocher les hommes et mettre en relation des voyageurs en mal de quiétude et de méditation avec des espaces chargés de mémoire et de valeurs et des villageois porteurs de culture et de projets de développement.

A l'ère de la globalisation et du nivellement culturel, nous devons saisir cette opportunité pour redonner vie à ce potentiel, le revaloriser et le faire découvrir aux populations concernées et notamment aux jeunes générations, pour qu'elles se le réapproprient, sans omettre de le faire apprécier par les touristes nationaux et étrangers avides de ressourcement. Visant à améliorer les conditions de vie des villageois et à renforcer leurs capacités de développement économique, social et culturel et de préservation de l'écosystème montagnard, cette stratégie exige pour son franc succès, d'avantage de mobilisation et de synergie entre les partenaires concernés et tous ceux qui portent le développement local et solidaire du pays safranier dans leur cœur.

Page suivante : carte du tourisme solidaire au pays du safran



Pays du Safran
بلاد الزعفران

Carte du tourisme solidaire au Pays du Safran

